

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

La nouvelle chute des indices PMI montre l'ampleur des difficultés de l'économie mondiale

FAITS SAILLANTS

- ▶ La version préliminaire d'avril de l'indice PMI composite de la zone euro affiche une nouvelle baisse. Il est passé de 51,6 en février à 29,2 en mars, pour ensuite tomber à seulement 13,5 en avril. Encore une fois, cette contraction provient davantage du secteur des services (de 26,4 à 11,7) que de celui de la fabrication (de 44,5 à 33,6).
- ▶ L'indice composite est plus bas en France (passant de 28,9 à 11,2) qu'en Allemagne (de 35,0 à 17,1).
- ▶ Pour le Royaume-Uni, l'indice PMI composite est passé de 53,0 en février à 36,0 en mars, puis à 12,9 selon la version préliminaire d'avril.
- ▶ Aux États-Unis, les indices PMI (différents des indices ISM) ont aussi chuté. L'indice composite est passé de 49,6 en février à 40,9 en mars, puis à 27,4 en avril.

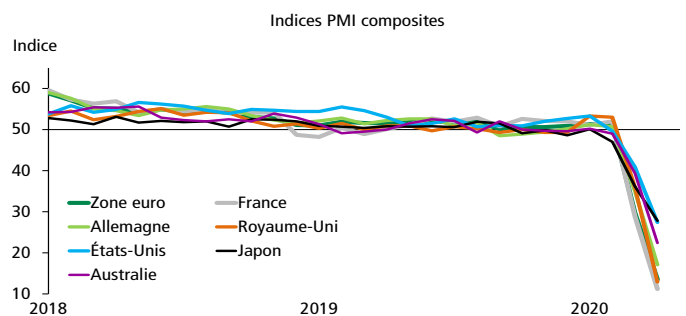
COMMENTAIRES

La baisse des indices PMI préliminaires d'avril s'est montrée plus importante que ce qui était déjà appréhendé par les prévisions consensuelles. On pouvait se douter que d'autres reculs devaient survenir, notamment du côté des indices manufacturiers, où les diminutions étaient demeurées relativement modestes en mars. Toutefois, ce sont les très bas niveaux des indices liés aux services qui surprennent le plus. Il faut dire que les mesures sanitaires de confinement et de restrictions des mouvements de personnes touchent particulièrement les services. Les composantes associées aux nouvelles commandes, à l'emploi, mais aussi aux prix sont toutes très à la baisse.

IMPLICATIONS

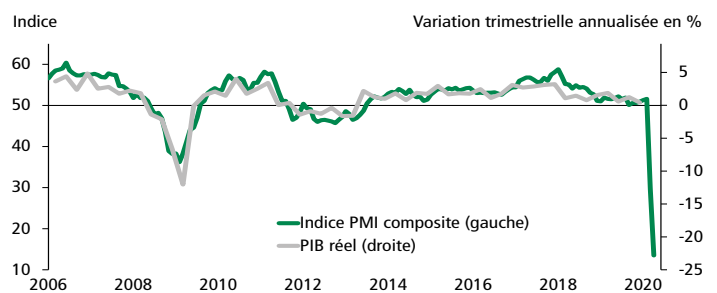
La nouvelle chute des indices PMI en avril procure un premier signe que la pandémie de COVID-19 continue d'affecter

GRAPHIQUE 1
La chute des indices PMI se poursuit



Sources : IHS/Markit, Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
L'indice PMI eurolandais suggère une chute importante de la croissance du PIB réel



Sources : IHS/Markit, Eurostat et Desjardins, Études économiques

lourdement l'économie mondiale en avril. C'est d'ailleurs au deuxième trimestre que les principales économies devraient connaître la plus importante baisse de leur PIB réel.

Francis Généreux, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint
Hélène Bégin, économiste principale • Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2020, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.